



vendredi 24 février 2017

11

NOUMÉA

Miser sur la bienveillance, de l'école au collège

MAGENTA. Les initiatives en faveur du bien-être et de la bienveillance en milieu scolaire se multiplient. Si cette démarche existe déjà pour les petits, cette année, le collège de Magenta expérimente aussi deux classes pilotes.

Cela a été une vraie surprise pour ces élèves. Ils ont appris le jour de la rentrée qu'ils intégraient la première classe dite « bienveillante » du collège de Magenta. Ce sont en fait deux sections qui sont concernées, une de 6^e, l'autre de 4^e. « C'est une initiative de certains professeurs, raconte Patricia Le Rohellec, principale du collège. On commence avec des objectifs modestes. » Si le programme et le socle de compétences restent exactement les mêmes que dans une classe traditionnelle, des aménagements ont été imaginés.

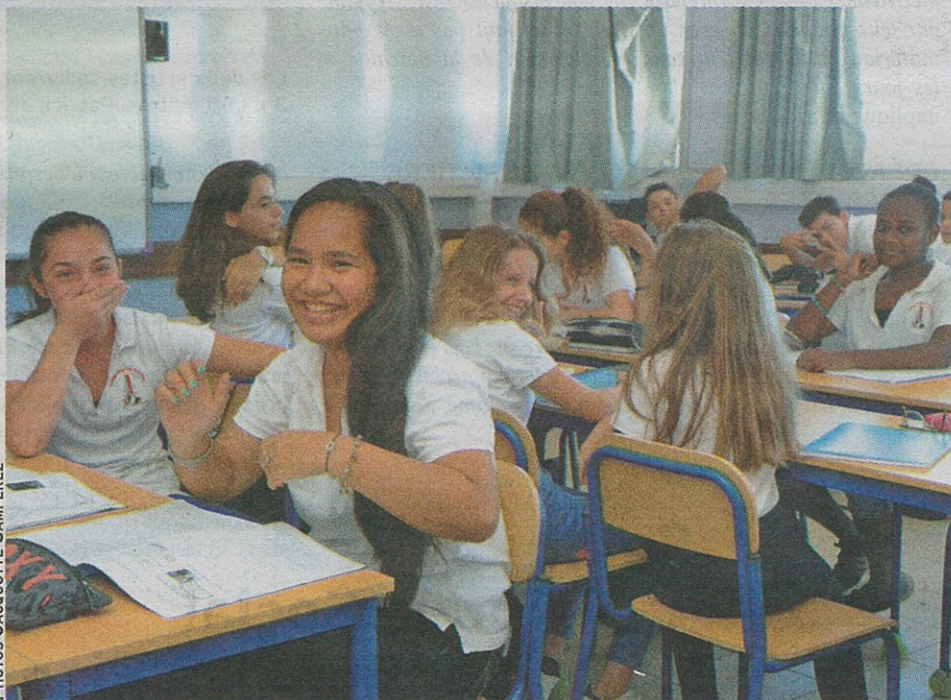
UNE SEULE SALLE DE COURS

A commencer par les cours. Contrairement à leurs petits camarades, ces élèves restent dans leur salle pour les matières principales. Ce sont les enseignants qui se déplacent. Pas de livres à apporter de chez soi, des cartables plus légers et moins de va-et-vient inutiles dans les couloirs. Les disciplines plus exigeantes comme les mathématiques ont lieu le matin, quand les élèves sont plus concentrés et le sport aura lieu l'après-midi. L'agencement de la salle, qui est donc la leur,

aussi a été repensé. Les élèves travaillent en îlot, des banquettes et de la décoration vont être installées. Avec un petit coin bibliothèque et réfrigérateur. Une transition en douceur pour les 6^e qui viennent de quitter le primaire. « Cela fait moins de changements à intégrer, détaille Aurélie Pedetour, enseignante d'histoire et géographie. On essaye aussi de fixer leur attention différemment. Des fois, on lâche le stylo et on va sur le terrain. » S'il y a toujours des règles à respecter, le cours magistral n'en est plus une. Des formations sur les intelligences multiples ou aux techniques de libération émotionnelle pourront aussi être proposées aux enseignants, comme aux élèves. « On ne force personne, c'est sur la base du volontariat », précise Patricia Le Rohellec.

DES PARENTS RÉCEPTIFS

Les parents d'élèves ont été réunis depuis la rentrée pour leur présenter ces aménagements. « Il y a eu beaucoup de curiosité, mais ils ont globalement été très réceptifs », assure Aymeraldine Greiveldinger, enseignante de français. Ce que confirme Maureen, 13 ans.



PHOTOS JACQUETTE SAMPEREZ

Pour l'instant, seule l'installation en îlot des bureaux est visible dans cette classe du collège de Magenta. À terme, il y aura aussi des banquettes, une bibliothèque et des plantes.

« Mes parents trouvent ça très bien, comme moi. C'est plus convivial. » Les équipes feront des bilans régulièrement pour évaluer les résultats. « On a de la chance d'avoir été suivi par la principale, ajoute Aymeraldine Greiveldinger. On n'a rien inventé. On reprend ce qui se fait ailleurs, mais on veut montrer que c'est possible. » Une philo-

sophie partagée par les parents de l'école filante, une structure, privée et payante, basée sur la pédagogie Montessori. Ouverte l'an dernier, la structure, qui se développe, s'est installée depuis la rentrée à Enfantasia au Receiving. Cette année, 25 élèves sont inscrits contre 14 en 2016. Nouveauté, l'équipe, composée de trois enseignants,

peut recevoir, en plus des petits, les enfants âgés entre 6 et 12 ans. Comme Thomas, 8 ans, qui apprend la géographie avec une mappemonde puzzle. « Il ne se sentait pas bien dans son ancienne école, raconte Sophie, sa maman. Ici, on mise aussi beaucoup sur l'autonomie. » Elle, qui croit depuis le début aux bénéfices de la « bienveillance

Un intérêt grandissant

L'une des associations les plus actives en la matière, Communication pacifique, confirme qu'il y a de plus en plus de demandes de formation dans les établissements. Des animations ont eu lieu, pour les professeurs ou pour les élèves, au lycée Anova à Païta, à Cluny à La Conception, notamment suite aux événements de Saint-Louis, ou à Blaise-Pascal l'an dernier. « Les établissements sont en demande, motivés. On sent qu'il y a des élans », remarque Betty Brunet, présidente de Communication pacifique. Hier soir une conférence pour le grand public était organisée au Rex (voir page 15).

à l'école », se félicite de l'initiative mise en place par le collège de Magenta. « C'est une bonne nouvelle que des structures publiques s'y mettent aussi. Cela montre que cette réflexion progresse. » Preuve en est, une entreprise engagée, Biomonde, soutient déjà l'école, à travers une bourse versée chaque mois.

Stéphanie Chenais



A l'école filante, les enfants peuvent être accueillis jusqu'à 12 ans. Cette année, les plus âgés ont 8 ans.



Le matin, les parents qui le souhaitent peuvent rester un moment pour partager les activités avec les enfants.



L'espace extérieur est accessible librement et un potager a été créé par les parents.